

MONTREAL PLUS

292 000 \$ pour le sauvetage sur glace *Page 3* >

Trois orphelins congolais évitent l'expulsion *Page 2*

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 10 JANVIER 2003

PETITES ANNONCES > DÉCÈS

RIMA ELKOURI

relkouri@lapresse.ca



L'école sans nom

C'est une école sans nom, avenue de l'Esplanade. À défaut d'avoir un nom, elle a un numéro. L'école 215.

Les enfants de cette nouvelle école sont autistes. Vous pensez tout de suite à *Rain Man*. Moi aussi. Mais vous n'y êtes pas et moi non plus. L'école accueille des cas beaucoup plus lourds. « Mets des jeans et un t-shirt. Ce ne sont pas des Rain Man. Ils peuvent renverser du jus sur toi », qu'on m'a dit.

C'est Louise Archambault, présidente du conseil d'établissement, qui m'a invitée à visiter l'école fréquentée par sa fille Julie. Une école primaire où la majorité des enfants ne parlent pas. Ils crient, pleurent ou rient, sans qu'on sache pourquoi. Ils résistent aux caresses. Ils se cachent. Ils s'automutilent, se cognent contre les murs, se mordent jusqu'au sang. Ils sont fascinés par les objets qui tournent comme des toupies. Ils n'ont pas d'amis et n'en veulent pas vraiment. Certains portent un bracelet de métal. « C'est parce que les parents attachent l'enfant quand ils n'en peuvent plus », m'a expliqué une enseignante.

C'est quoi l'autisme ? demandez-vous. C'est un mal mystérieux. Longtemps, on a dit que c'était la faute de la mère « frigidaire ». Longtemps, on a dit des bêtises. Certains les croient encore. Parce que, c'est bien connu, lorsque la mère n'est pas étouffante et castratrice, elle est un glaçon distant qui perturbe ses enfants...

L'autisme est un trouble du développement, une maladie neurologique, qui se révèle avant l'âge de 3 ans chez des bébés qui évitent les contacts et ne parlent pas. Un trouble de trois à quatre fois plus répandu en Amérique du Nord qu'il y a 30 ans.

Les autistes sont comme des chats. Comme des petits tigres, même. Un peu sauvages. « Ça arrive peut-être une fois par année que Julie me fasse un câlin, confiait sa mère. Son grand frère de 9 ans a eu droit à son premier bec à Noël. Imaginez ! Il était tout excité. « Julie m'a donné un bec ! Julie m'a donné un bec ! »

Les autistes sont des caricatures de nous-mêmes, explique le psychologue de l'école. Leur plus grand mal n'est pas différent de celui du commun des mortels : la peur et l'angoisse. Leur plus grand bonheur, non plus. Ils ont besoin de se savoir aimés.

Je ne peux pas dire que j'ai compris grand-chose à l'univers de ces enfants. J'ai cherché en vain leur regard. Aucun ne m'a souri. Un petit garçon a couru se réfugier dans mes bras, sans que je ne sache comment réagir. Un bon signe ? Non. « Attention, il pourrait te donner un coup de tête », m'a dit l'enseignante.

Je n'ai pas compris grand-chose, mais je peux vous dire que, dans cette école sans nom, on aime les enfants. Faut voir le regard de cette jeune prof qui raconte le bonheur d'avoir appris à un petit garçon qui ne s'assoit jamais à comprendre le mot « assis ». Ou celui du psychologue qui raconte la première fois qu'il a appris à une petite qui avait horreur de porter des lunettes à les garder malgré tout sur son nez.

Si on m'a parlé de cette nouvelle école, ce n'est pas pour me dire à quel point les employés y aiment les enfants, à quel point ils font un travail extraordinaire, même s'ils manquent de ressources, même si on a augmenté le ratio dans les classes au nom du sacro-saint budget, même si le transport scolaire « adapté » n'est pas vraiment « adapté »...

Si on m'en a parlé, c'est parce que la majorité des parents et des employés aimeraient que l'école porte le nom de Carmen Lahaie, la présidente de l'association Autisme et troubles envahissants du développement Montréal. Une infirmière, mère d'un garçon autiste, qui se bat depuis 20 ans pour que les autistes aient des ressources, pour qu'on respecte les enfants avant de respecter le sacro-saint budget, pour qu'on aide les parents à bout de souffle. Une femme têtue, déterminée, qui fait trembler à l'occasion quelques dirigeants, paraît-il.

« Attendez que je sois morte ! » a dit Carmen Lahaie aux gens de l'école sans nom, un peu gênée par l'hommage qu'on voulait lui rendre. On lui a répété qu'elle était un modèle pour les parents d'autistes, que c'était important pour eux. « Si ça peut faire plaisir aux gens... », a-t-elle fini par dire.

On parlait cette semaine de tous ces saints qui quittent les écoles. Mais il demeure une sainte non reconnue, semble-t-il, qui, peu importe le nom choisi, sera toujours là pour inspirer l'école 215.



Photothèque La Presse ©

À compter du 13 avril, les automobilistes auront le droit de virer à droite au feu rouge. Mais le VDFR devra se faire selon des règles bien précises.

La planification municipale du virage à droite est au ralenti

Le quart des carrefours seront interdits, estime Transports Québec

BRUNO BISSON

LE MINISTÈRE DES Transports du Québec (MTQ) reste convaincu que les interdictions de virer à droite au feu rouge seront limitées à 25 % des carrefours dans les municipalités de la province, et que celles-ci pourront gérer la transition de manière sécuritaire avant l'entrée en vigueur de la loi, dans trois mois.

Dans un entretien accordé hier à *La Presse*, le directeur de la sécurité des transports au MTQ, Pierre Perron, a affirmé que les municipalités du Québec seront prêtes à temps pour assurer que la transition vers les nouvelles mesures permettant le virage à droite à feu rouge (VDFR) à compter du 13 avril prochain, se fasse en toute sécurité.

M. Perron a précisé qu'il n'est pas question pour Québec de retarder l'entrée en vigueur des nouvelles mesures du Code de la sécurité routière, même si le travail

de planification qui tombe sous la responsabilité de chaque municipalité paraît peu avancé à l'échelle de la province, et ce, à trois mois seulement de l'échéance.

Lors d'une série d'appels faits dans les grandes municipalités de la province, en début de semaine, *La Presse* a constaté que la majorité d'entre elles n'ont pas complété l'identification des carrefours à risque, qui n'est pourtant que la première étape de la mise en application de ce nouveau règlement. Les municipalités doivent aussi commander les panneaux de signalisation et s'assurer que leur installation sera effectuée d'ici trois mois, alors que les employés municipaux en ont plein les bras avec le déneigement, le déglacage des trottoirs et les fuites de conduites d'eau.

Le directeur de la sécurité au MTQ admet, par ailleurs, qu'il est possible que d'ici le 13 avril, certaines municipalités aient tendance à interdire le virage à

droite au feu rouge à de trop nombreux carrefours, par simple mesure de prudence. Il s'est toutefois dit assuré qu'après le choc initial de l'entrée en vigueur de cette mesure, le nombre des intersections où il restera interdit se stabilisera autour de 25 %.

Un carrefour interdit sur quatre, note-t-il, c'est la moyenne observée lors des expériences menées dans 16 municipalités du Québec en 2001, et qui rejoint la tendance générale des États-Unis et du reste du Canada où la manœuvre est permise depuis 30 ans.

M. Perron commentait ainsi les informations publiées hier à l'effet que la mise en place du VDFR variera énormément selon les municipalités de la province, et que des villes comme Québec et Longueuil songeraient même à l'interdire à 80 % des intersections.

Voir VIRAGE en E2

Plus de solidarité, moins de crime

SOPHIE ALLARD

LORS DE LA tempête de pluie verglaçante — dont on « célèbre » actuellement le cinquième anniversaire —, les criminels ont été beaucoup moins nombreux que prévu à profiter de la situation. En Montérégie, le nombre de crimes, selon les circonstances du moment, aurait dû être jusqu'à quatre fois plus élevé. L'effet altruiste associé à la catastrophe naturelle ne serait pas étranger à cette découverte.

C'est du moins ce qu'indiquent les recherches du professeur Frédéric Lemieux, de l'École de criminologie de l'Université de Montréal, qui a voulu vérifier si l'hypothèse selon laquelle une baisse de la criminalité associée aux désastres tenait la route au Québec. Parce que les catastrophes engendrent des conditions propices aux délits — comme des chercheurs l'ont noté durant la panne de courant majeure ayant touché New York en 1977 —, cette piste de recherche n'a jusqu'à maintenant



jamais été analysée de façon aussi systématique.

Le professeur Lemieux a bien remarqué un effet altruiste, quoique ses résultats montrent des variations importantes selon les conditions particulières des régions observées. Si, par exemple, les crimes contre la personne et les biens ont momentanément chuté de 35 % à Montréal avec l'important déploiement des forces de l'ordre (1750 policiers et 3000 soldats), cet effet dissuasif n'a pas été observé dans les autres régions où la présence policière était plus éparse.

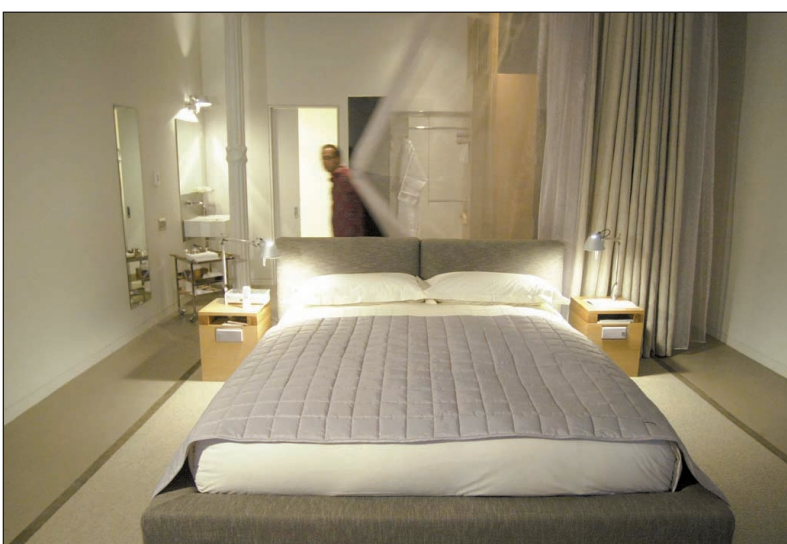
En Montérégie, durant les premiers jours de la tempête, le nombre de crimes a augmenté de façon fulgurante — une hausse de 90 % des crimes contre les biens a été enregistrée —, mais la ferveur des malfaiteurs s'est calmée alors que

l'ensemble de la population québécoise prenait conscience de l'ampleur du désastre. « Dès que Montréal est aussi tombé dans le noir, il y a eu, semble-t-il, un effet de ressaisissement », note M. Lemieux. Et ce, malgré les nombreuses opportunités de crime telles les domiciles abandonnés et la frustration palpable dans les centres d'hébergement bondés.

« Lors de catastrophes, les citoyens ont tendance à se serrer les coudes et la criminalité baisse, fait remarquer M. Lemieux. Le sentiment altruiste touche les gens les plus éprouvés par le drame, mais, fait nouveau en sociologie, transcende les frontières des zones sinistrées. »

Aussi, selon ce qu'a découvert M. Lemieux, « plus le nombre de dons est élevé au sein d'une communauté, plus le taux de criminalité y est faible », soutient-il, en précisant qu'il s'agit d'une corrélation très puissante.

Voir VERGLAS en E2



LA CHAMBRE IDÉALE

SELON DES ARCHITECTES D'HÔTELS

À lire, demain dans **La Presse**

MONTOIT

301298A

Trois jeunes Congolais ont eu chaud

MARIE-FRANCE LÉGER

TROIS ORPHELINS originaires de la République démocratique du Congo ont réussi en extrême cette semaine à éviter l'expulsion. Immigration Canada a suspendu l'ordre de renvoi le temps de procéder à une révision de leur dossier sur une base humanitaire.

Alors que le Canada a institué un moratoire sur tout renvoi de Congolais vers l'ex-Zaïre, les agents d'immigration s'apprêtaient pourtant à raccompagner les jeunes Esther, 9 ans, Serge, 15 ans, et Lina Muvumu, 16 ans, à la frontière américaine. L'intervention de l'avocat Mitchell Goldberg et de l'équipe du Service d'aide aux réfugiés et immigrants de Montréal métropolitain du CLSC Côte-des-Neiges leur a procuré un sursis.

L'avocat Goldberg a demandé une révision du dossier sur une base humanitaire devant les instances de l'immigration. « L'ordre de renvoi aux États-Unis a été annulé pour le 8 janvier. On n'a aucune idée du délai de traitement du dossier. L'immigration va maintenant étudier les motifs humanitaires », a-t-il indiqué.

Les orphelins ont quitté avec

leurs parents leur pays ravagé par la guerre civile en 1997. Les réfugiés sont passés en Angola avec de faux papiers et ont abouti en Afrique du Sud. La mère est morte à ce moment-là. Ils sont partis ensuite vers le Canada avec leur père muni de faux passeports. Et ils sont arrivés au Québec en 1999 par la frontière de Lacolle. Leur père est mort peu de temps après à l'âge de 40 ans. Les enfants ont été envoyés dans des familles d'accueil.

En début de semaine, dans un quotidien montréalais, les adolescents ont raconté leur calvaire depuis quelques années. La plus âgée, Lina, se demandait aussi où ils pourraient habiter dans le monde, ne possédant plus aucune famille. Mineurs et craignant de contrevenir à la politique de la DPJ, ils refusent maintenant d'accorder d'autres entrevues tant que la décision ne sera pas rendue.

Le porte-parole de l'Immigration, Robert Gervais, marche aussi sur des oeufs car il ne doit pas fournir de détail sur le cas. « Depuis cette semaine, un agent s'occupe de leur dossier pour révision humanitaire. Je ne peux pas présumer du temps que cela prendra, mais il en a sûrement encore pour quelques jours », a-t-il indiqué.

L'Université de Sherbrooke songe à émettre des obligations

MARIE ALLARD

Concordia a émis, en septembre, des obligations non garanties d'une valeur de 200 millions de dollars. L'Université McGill a emboîté le pas quelques jours plus tard, récoltant 150 millions du coup. Aujourd'hui, c'est au tour de l'Université de Sherbrooke de songer sérieusement à contracter une dette obligataire pour financer la construction de nouveaux pavillons.

« Notre institution a un fort potentiel de développement, notamment parce qu'elle est la seule au Québec à ne plus être endettée, fait valoir le recteur, Bruno-Marie Béchard. Notre budget d'investissement stagne cependant le goulot d'étranglement de notre croissance. Nous nous évertuons à trouver une solution à ce problème, et l'émission d'obligations est l'une des voies que nous explorons. » Une décision à ce sujet sera prise « incessamment », assure le recteur, soit « d'ici deux ou trois mois au maximum ».

L'avantage principal de l'émission d'obligations, une source de



Bruno-Marie Béchard, recteur de l'Université de Sherbrooke.

financement nouvelle au Québec, mais courante aux États-Unis, est « la possibilité de faire une dépense importante aujourd'hui et de n'en subir les conséquences financières qu'avec un étalement très important dans le futur », dit M. Béchard. « Cela convient bien à des investissements en infrastructures, qui ont une longue durée de vie. Évidemment, on n'osera pas faire ça pour l'achat d'ordinateurs qui seraient périmés dans huit ans. »

« Les universités à charte peuvent aller sur le marché obligataire et y faire un emprunt pour construire des bâtiments, confirme Nicolas Girard, attaché de presse du ministre de l'Éducation (MEQ). Tant que ce financement ne sert pas à assurer les dépenses courantes, le ministre n'a pas d'objection à ce que cela se fasse. »

Après avoir « étudié très sérieusement cette avenue », l'Université de Montréal a pour sa part décidé de ne pas entrer dans la ronde des obligations. « Compte tenu du fait que les montages financiers de nos projets de développement ont été complétés sans que l'on ait recours à ce mode de financement, nous avons décidé d'y renoncer », dit Sophie Langlois, porte-parole de l'institution montréalaise.

« Nous prenons une initiative indépendante, qui ne sera pas garantie par Québec, convient M. Béchard. C'est pourtant pour pallier une insuffisance de financement de ce côté que nous cherchons un moyen de nous financer. » Advenant le cas où des obligations seraient bel et bien émises par l'Université de Sherbrooke, une campagne de financement serait aussitôt organisée. « L'argent ne tombe pas du ciel, alors que nous devons soutenir le versement d'intérêts sur les obligations », fait remarquer M. Béchard. D'autant plus qu'il faudra aussi les rembourser...

Grève à l'aide sociale: le Conseil des services essentiels intervient

LE CONSEIL des services essentiels (CSE) a convoqué la Ville de Montréal et le syndicat des cols blancs hier pour convenir des services à maintenir lors de la grève du service de l'aide sociale prévue lundi prochain.

Les 1100 fonctionnaires ont voté en faveur de moyens de pression mardi dernier, qui se traduiraient par des grèves rotatives dans les centres locaux d'emploi dès lundi.

Après une séance de médiation tenue mercredi, les deux parties ne se sont pas entendues sur la liste

des services à maintenir. Le CSE a donc jusqu'à dimanche minuit pour faire ses recommandations.

Montréal demeure la seule ville au Québec à gérer le programme de sécurité du revenu. L'entente entre Montréal et le gouvernement du Québec prend fin le 31 mars 2003 et le syndicat craint le rapatriement de ce service par Québec. La Ville de Montréal souhaite pour sa part conserver ses employés et cette question se retrouve d'ailleurs parmi les discussions du contrat de ville avec Québec.

Un citoyen de Sainte-Eulalie reçoit un colis contenant de la cocaïne

Presse Canadienne

SAINTE-EULALIE — Un citoyen de Sainte-Eulalie, dans les Bois-Francis, a eu la surprise de sa vie, mercredi midi, lorsqu'il a trouvé dans sa boîte aux lettres un colis contenant 1 kg de cocaïne d'une valeur estimée à 40 000 \$ sur le marché noir.

Selon la Sûreté du Québec, qui enquête dans cette affaire, le paquet en question n'était pas identifié. « Il a été déposé dans une boîte postale collective, dans le casier du citoyen. Il l'a emporté chez lui. En l'ouvrant, il y a trouvé de la poudre blanche. Il nous a immédiatement appelés, surtout qu'il croyait que cela pouvait être de l'anthrax », a raconté Daniel Lamirande, porte-parole de la Sûreté du Québec.

Les policiers se sont donc rendus sur place et ont établi un périmètre de sécurité autour de la maison pour que personne n'y pénètre. Ils ont fait appel au département de santé publique et à l'escouade de poli-

ciers spécialisés dans ce domaine, qui est venue de Québec.

Pendant ce temps, l'homme et les deux femmes qui se trouvaient dans la maison ont été pris de malaises, convaincus de la présence d'anthrax. « Des ambulanciers ont donc été dépêchés sur les lieux à la demande du département de santé publique, mais après un examen, ils ont constaté que le malaise était causé par le stress. Les policiers ont pour leur part noté que la poudre blanche ressemblait davantage à de la cocaïne », a ajouté l'agent Lamirande.

Des analyses préliminaires sur le contenu du paquet sont venues le confirmer. « De toute évidence, le paquet a été déposé au mauvais endroit et dans le mauvais casier. Dans notre enquête, nous allons tenter de retrouver le propriétaire des stupéfiants et son véritable destinataire. Nous essaierons également de prélever des empreintes sur le paquet », a fait savoir M. Lamirande.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

FUTURE SHOP

AVIS NOTRE CLIENTÈLE

Veillez noter l'erreur suivante dans notre circulaire du 8 au 13 janvier 2003 :

- Le DVD «Signs» ne contient qu'un seul disque et non deux tel que stipulé dans certains de nos circulaires.
- Page 2, le DVD «Matrix» est annoncé. La quantité de DVD est pratiquement épuisée dans tous nos magasins Future Shop. La date de réapprovisionnement est indéterminée.
- Page 21, l'appareil tout-en-un X85 de Lexmark annoncé à 199,99\$ ne permet pas de télécopier. C'est un appareil tout-en-un qui permet l'impression, la copie et la lecture optique.

Veillez nous excuser de tout inconvenient que cela aurait pu causer à notre clientèle.
Département de publicité

CENTRE DE SOINS PROLONGÉS GRACE DART EXTENDED CARE CENTRE

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée publique d'information

En vertu de la Loi sur les Services de Santé et les Services sociaux, la séance publique d'information 2001-2002 du CENTRE DE SOINS PROLONGÉS GRACE DART aura lieu à l'auditorium du site Soins prolongés, sis au 5155, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, le mardi 28 janvier 2003 à 16 h.

La secrétaire du Conseil d'administration
Caroline Barbir

APPELS D'OFFRES

Ville de Montréal

Service des ressources matérielles et informatiques
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 2003003
Biens et services - Chemises en polyalène.
Date d'ouverture: 29 janvier 2003

Soumission: 2003010
Biens et services - Bottes et couvre-chaussures.
Date d'ouverture: 29 janvier 2003

Soumission: 2003063
Biens et services - Bas coussinés et non-coussinés.
Date d'ouverture: 29 janvier 2003

Soumission: 2003075
Biens et services - Ceintures doubles et attaches.
Date d'ouverture: 29 janvier 2003

Documents:
Les documents relatifs à ces 4 appels d'offres seront disponibles à compter du 13 janvier 2003 au Service des ressources matérielles et informatiques, 9515, rue St-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Z4, entre 8 h 30 et 12 h et entre 13 h et 16 h 30, contre un paiement de 50 \$, non remboursable.

Dépôt de garantie: 10%

Renseignements:
M. Claude Houle, acheteur principal
(514) 872-7381

Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 872-1000
Télécopieur: (514) 872-9693

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 03-7672
Biens et services - Peinture de signalisation routière (2 ans)
Date d'ouverture: 27 janvier 2003

Dépôt de garantie: 2%

Renseignements:
Monsieur Pierre Gattineau, agent d'approvisionnement
(514) 872-1028

Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 872-1000
Télécopieur: (514) 872-9693

Soumission: 03-7626
Services professionnels - Inventaire archéologique de terrains vacants de l'arrondissement historique du Vieux-Montréal.
Date d'ouverture: 29 janvier 2003
Dépôt de garantie: Aucun

Renseignements:
Mme Guyline Grenier, agente d'approvisionnement
(514) 872-1858
ou M. Normand Chrétien, agent d'approvisionnement
(514) 872-0349

Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 872-1000
Télécopieur: (514) 872-9693

Soumission: 03-7663
Services professionnels - Programme d'économie d'énergie 2003.
Date d'ouverture: 29 janvier 2003
Dépôt de garantie: Aucun

Soumission: 03-7679
Services professionnels - Huissiers de justice en matière de circulation et stationnement.
Date d'ouverture: 3 février 2003
Dépôt de garantie: Aucun

Soumission: 03-7680
Services professionnels - Huissiers de justice en matière pénale et criminelle (autre que circulation et stationnement).
Date d'ouverture: 3 février 2003

Documents:
Les documents relatifs à ces 5 appels d'offres seront disponibles à compter du 13 janvier 2003 au Service des ressources matérielles et informatiques, 9515, rue St-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Z4, entre 8 h 30 et 12 h et entre 13 h et 16 h 30, contre un paiement de 50 \$ non remboursable.

Dépôt de garantie: Aucun

Renseignements:
Mme Guyline Grenier, agente d'approvisionnement
(514) 872-1858
ou M. Normand Chrétien, agent d'approvisionnement
(514) 872-0349

Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 872-1000
Télécopieur: (514) 872-9693

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 10 janvier 2003
La greffière
M^{me} Jacqueline Leduc

Une main peu facile

ANDRÉ TRUDELL LE BRIDGE

atrudell@lapresse.ca

EN INTERVENANT à Pi (enchère naturelle), Ouest a montré des points. Comment Sud doit-il procéder pour réussir son contrat de 4 Co, après l'entame du Valet de Tr ?

Donneur: Sud			
Vulnérabilité: Est-Ouest			
NORD			
♠ 53			
♥ A765			
♦ V983			
♣ A42			
OUEST		EST	
♠ ADV874		♠ 1092	
♥ D109		♥ V4	
♦ 5		♦ R762	
♣ V108		♣ D753	
SUD			
♠ R6			
♥ R832			
♦ AD104			
♣ R96			
Les enchères:			
SUD	OUEST	NORD	EST
1 SA	2 Pi	3 Pi	4 Co
4 Co	4 Co	4 Co	4 Co
	passé	passé	passé
Entame: Valet de Tr			

Infographie La Presse

En examinant le mort, le déclarant se dit qu'il doit empêcher son flanc droit de prendre la main. S'il la perd, il devra concéder deux Pi, un atout et un Tr pour la chute. Sud laisse donc filer le Valet de Tr. Ouest continue du 10.

Le Roi gagne. Roi de Co et petit Co vers l'As. As de Tr et 9 de K qui tient, Est ayant joué petit. Le Valet de K suit et les K sont joués jusqu'à ce qu'Ouest coupe. Ce dernier devra alors attaquer les Pi, ce qui assure la réalisation du contrat.

Une main pas facile que le déclarant a menée à bon port !

VIRAGE

Suite de la page E1

Ces distorsions géographiques dans l'application agacent visiblement le MTQ, qui estime tout de même qu'elles ne compromettent pas la sécurité des piétons, des cyclistes et des automobilistes qui devront désormais apprendre à vivre avec de nouvelles règles de partage de la chaussée.

À compter du 13 avril, les automobilistes auront le droit de virer à droite au feu rouge de façon générale. Mais le VDFR devra se faire selon des règles bien précises : quand le feu sera rouge, les automobilistes devront immobiliser leur véhicule au carrefour, avant la ligne d'arrêt, comme ils ont présentement l'obligation de le faire. Ils devront s'assurer qu'aucun piéton ou aucun véhicule n'a priorité de passage. Enfin, ils devront aussi s'assurer qu'il n'y ait pas de panneau d'interdiction du VDFR à cette intersection.

En vertu de ces mesures, soutient M. Perron, la mise en application variable du nouveau règle-

ment par les municipalités ne devrait pas avoir d'effet négatif sur la sécurité aux carrefours, « puisque la règle pour effectuer la manœuvre, elle, restera uniforme ».

Sauf, bien sûr, à Montréal, qui jouira pour un temps d'une sorte « d'exception territoriale ». Le MTQ verra à ce que les automobilistes le sachent. Au printemps, d'immenses panneaux seront installés à l'entrée de tous les ponts de la métropole pour leur rappeler qu'à Montréal, on ne tourne pas à droite au feu rouge.

« Nous attendons que Montréal nous présente son plan, après les consultations publiques qui sont toujours en cours », dit laconiquement le directeur sur ce point. Une interdiction générale permanente sur le territoire montréalais créerait une confusion dans l'esprit des automobilistes qui, selon M. Perron, pourrait devenir intolérable à la longue sur le plan de la sécurité routière.

VERGLAS

Suite de la page E1

En Estrie, où les dons en espèce faits au Fonds des sinistrés de la Croix-Rouge ont augmenté de 40 % par rapport à ce qui était attendu, la criminalité a chuté de 20 à 25 %.

En Montérégie, le chercheur impute plutôt la faible augmentation du taux de criminalité — 2,4 % de plus que la normale — aux comportements altruistes comme les activités d'entraide et de bénévolat.

« À Montréal, où les dons ont augmenté de 20 %, les crimes n'ont pas diminué autant que je le pensais, avoue toutefois M. Lemieux, qui explique la situation par la courte durée des pannes de courant. L'effet altruiste n'a pas eu le

temps de se faire sentir. »

Par ailleurs, dans les jours suivant l'attribution des allocations de survie par le gouvernement aux sinistrés, les crimes ont diminué de 20 %. Plus les gens ont répondu aux demandes du premier ministre du Québec (de l'époque), Lucien Bouchard, et du président d'Hydro-Québec, André Caillé, de diminuer leur consommation d'électricité, plus la criminalité a eu tendance à baisser temporairement.

« La tempête de verglas aura prouvé ou confirmé que les Québécois ont un sens important de la solidarité », lance M. Lemieux.

MARCHÉ CONCLU

Tous les jours dans La Presse

AFFAIRES

La Presse

Pour une sécurité accrue sur les sentiers

Un programme est mis en branle pour sensibiliser les motoneigistes et amateurs de VTT

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

AFIN DE SENSIBILISER les motoneigistes et les amateurs de VTT aux dangers que représentent la vitesse et l'aventure sur les cours d'eau, un vaste programme vient d'être lancé avec l'aide financière du secrétariat national en recherche et sauvetage.

Jusqu'à présent, 11 municipalités du Québec riveraines des rivières Richelieu et des Outaouais ont pu acquérir de l'équipement spécialisé (embarcations, vêtements isothermiques, câbles, etc.) pour effectuer des sauvetages sur glace grâce à une subvention de 292 000 \$ répartie sur trois ans. Cette subvention servira également à former 900 patrouilleurs-bénévoles en trois ans (300 le sont déjà) pour intervenir dans différentes interventions de sauvetage.

Dans ce programme, Parcs Canada travaille en collaboration avec la Croix-Rouge, la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec, la Fédération québécoise des clubs quads (VTT) et la Sûreté du Québec. En plus des patrouilles de bénévoles, la SQ possède 106 motoneiges et 100 VTT qui sillonnent les sentiers de la province.

Par ailleurs, 600 000 napperons imprimés ont été distribués dans les restaurants de la province pour sensibiliser la population à la sécurité sur les sentiers.

Au cours des 10 dernières années au Québec, le nombre de personnes s'adonnant à la pratique de la motoneige et du quad n'a cessé de croître. Cette hausse est accompagnée d'une recrudescence des traumatismes lors d'accidents et des décès par noyade.



Photo RÉMI LEMÉÉ, La Presse ©

Onze municipalités du Québec riveraines des rivières Richelieu et des Outaouais ont acquis des équipements spécialisés (embarcations, vêtements isothermiques, câbles, etc.) pour effectuer des sauvetages sur glace. Sur notre photo, une simulation de sauvetage a été proposée aux médias à Chambly, à l'occasion du lancement de la campagne nationale de sécurité et de sauvetage sur glace.

L'EXPRESS DUMATIN

Une dispute dégenère

UNE DISPUTE ENTRE deux colocataires a tourné au drame, tôt mardi matin, après que l'un des belligérants eut asséné plusieurs coups de couteau à son adversaire pour ensuite prendre la fuite. L'agression est survenue vers 1h30, mardi. Les deux hommes se trouvaient à l'intérieur de leur appartement du 925, boulevard Rosemont, dans le quartier Petite-Patrie, à Montréal. Poinçardée à plusieurs reprises au thorax, la victime âgée de 40 ans a été transportée à l'hôpital, où elle a été traitée pour de graves blessures qui ne mettent cependant pas sa vie en danger. Quant à celui qui l'aurait agressée, Pierre Pesant, également âgé de 40 ans, les policiers de Montréal l'ont appréhendé quelques heures plus tard à l'angle de la rue Saint-Denis et de l'avenue du Mont-Royal. Écroué depuis son arrestation, Pesant a comparu mercredi sous une accusation de tentative de meurtre.

Les homicides en baisse

AVEC 113 MEURTRES commis en 2002, le Québec a connu son plus faible total à ce chapitre en 30 ans. C'est ce que révèle une compilation réalisée par le criminologue Georges-André Parent, pour le compte du numéro du journal *Allô Police* publié aujourd'hui. M. Parent explique cette baisse par la succession d'opérations contre les motards criminels, qui ont fait fléchir le nombre de règlements de compte, qui sont passés de 21 à 9 % du total des meurtres commis en 2002. Par ailleurs, les statistiques démontrent une réduction du nombre d'homicides commis à l'aide d'une arme à feu, alors que des objets tranchants ont été utilisés dans 31 % des cas. Autre amélioration notable : le nombre d'enfants tués s'est élevé à six, soit précisément trois fois moins qu'en 2001. Cependant, les drames familiaux et passionnels ont fait 24 victimes, comparativement à 17, il y a deux ans.

Drame conjugal

DRAME CONJUGAL hier, dans l'arrondissement de Charlesbourg, à Québec, alors qu'un homme a sauvagement agressé son ex-conjointe avant de se suicider. La femme de 39 ans, Sylvie Plamondon, a été battue à coups de poing et de poêle à frire dans son appartement de la 5^e Avenue Ouest. À l'arrivée des policiers, la victime gisait inconsciente sur le sol. Son ex-conjoint, Martin Lebeau, 35 ans, a eu le temps de retraiter chez lui. Constatant l'état de la dame, les policiers se sont rendus au domicile de l'homme et l'ont découvert sans vie. Il semble que la dispute concerne les droits de garde de l'enfant du couple, une fillette de trois ans. Soulignons que la femme souffre d'une légère déficience intellectuelle ; il en était de même pour M. Lebeau. Sylvie Plamondon se trouvait dans un état critique, mais stable à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Comparution de l'auteur de la fusillade de Chicoutimi

DENIS DESBIENS, l'auteur de la fusillade qui a eu lieu lundi soir dernier dans l'arrondissement de Chicoutimi, à Saguenay, a brièvement comparu hier matin, au palais de justice de Chicoutimi. Reconnu apte à comparaître par le psychiatre Grégoire Boucard, Desbiens, qui a déchargé deux armes à feu et tiré plus de 150 balles de l'appartement où il s'était terré, devra faire face à 21 chefs d'accusation, dont trois tentatives de meurtre. Selon la procureure de la Couronne, Julie Lajoie, Desbiens sera accusé notamment d'introduction avec infraction et d'avoir déchargé une arme dans le but de mutiler ou d'attenter à la vie. Trois chefs d'accusation pour tentatives de meurtre contre chaque policier et une autre contre son ex-conjointe s'ajoutent au dossier. M^e Lajoie a indiqué que des chefs d'accusation pour méfaits seront ultérieurement déposés.

Deux réseaux de prostitution à Québec

LA POLICE de Québec croit que deux réseaux de prostitution juvénile, opérant séparément, oeuvraient dans la capitale jusqu'à leur démantèlement en décembre.

Selon certains documents obtenus par le réseau TVA au palais de justice de Québec, et qui sont sous scellé depuis le passage du journaliste Denis Thériault, « la filière libanaise » opérait son propre réseau de prostitution juvénile sous la férule de Georges Radwanli, tandis qu'un groupe de jeunes, que la police de Québec identifie comme le Wolf-Pack, en opérait un second.

Si la filière libanaise offrait « ses services » à une clientèle plutôt aisée, la façon de procéder de l'autre réseau était plus diversifiée, toujours selon TVA. — PC

Le procès des Bandidos pourrait avoir lieu à Laval

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

IL SE POURRAIT que le procès des 41 Bandidos, qui doit débiter bientôt, se déroule au palais de justice de Laval.

Avant le congé des Fêtes, des représentants du ministère de la Justice se sont rendus à l'édifice du boulevard Saint-Martin afin de voir s'il y a des bureaux qui pourraient accueillir les procureurs de la Couronne assignés à ce procès. Les deux salles d'audience aménagées pour les procès devant jury sont libres et elles vont le demeurer longtemps, aucun procès de ce type n'étant prévu.

Le juge Gilles Hébert, coordonnateur pour les procès au criminel en Cour supérieure, n'a pas encore rendu publique

l'identité du magistrat qui présidera ce procès, qui risque d'être aussi long que ceux des Hells Angel. Même si la date du début officiel des audiences n'est pas connue, les 16 avocats qui défendront les Bandidos (ex-Rock Machine) avec des mandats de l'aide juridique ont commencé à discuter des honoraires, qu'ils trouvent insuffisants.

Dès l'annonce que ces accusés de gangstérisme, de meurtre, de trafic de stupéfiants et de trafic d'armes, allaient avoir un procès commun, des procureurs ont laissé entendre qu'ils n'étaient pas intéressés à ce qu'il ait lieu au palais de justice de Montréal. Même si on tenait à ce qu'il se déroule à cet endroit, il n'y a pas de salle disponible pour tenir un procès d'une telle envergure.

Par contre, si la médiation réclamée par le juge Pierre Béliveau (qui préside l'un des procès des Hells Angels au centre judiciaire Gouin) afin d'en arriver à des plaidoyers de culpabilité réussit, les autorisés judiciaires pourraient diriger le procès des Bandidos au centre Gouin parce qu'une salle deviendrait ainsi libre.

Selon le président de l'Association des avocats de la défense, Gilles Pariseau, il serait logique que le procès des Bandidos se déroule à Laval. Il a rappelé que dès l'annonce de la construction du centre judiciaire Gouin, les avocats de la défense s'étaient prononcés contre cette réalisation onéreuse, alléguant que le palais de justice de Laval répond très bien aux critères de sécurité exigés et qu'il se trouvait à une dizaine de minutes de la prison de Bordeaux.

Un Québécois au nombre des victimes de l'écrasement d'avion en Caroline du Nord

Presse Canadienne

QUÉBEC — Un homme d'affaires de Lac-Beauport, dans la région de Québec, Sylvain Dubois, figure parmi les 21 victimes de l'écrasement d'un avion survenu mercredi à Charlotte, en Caroline du Nord, aux États-Unis.

M. Dubois est le seul Québécois ayant péri dans cette tragédie aérienne. Il était à bord de ce vol intérieur qui devait décol-

ler de Charlotte à destination de Greenville.

Pour l'instant, les représentants du ministère des Affaires étrangères du Canada refusent de confirmer l'identité de M. Dubois, se limitant à indiquer qu'un seul Québécois est au nombre des victimes de cet écrasement d'avion. Son nom est tout de même sur la liste des victimes qui a été publiée par la compagnie US Airways, propriétaire de l'avion dans lequel les 21 passagers ont péri, dont deux membres

de l'équipage.

Sylvain Dubois était sans doute à bord de l'appareil pour des raisons professionnelles. M. Dubois est président de Bonetti Canada, une compagnie qui emploie une vingtaine de personnes à Saint-Louis-de-France, dans les Bois-Francs.

Les membres de la famille de Sylvain Dubois ont préféré s'abstenir de commentaires, laissant au sein des autorités de faire leur enquête sur cette tragédie aérienne.

Enquête sur une mort aux circonstances nébuleuses

MARCEL LAROCHE

LES ENQUÊTEURS DE la section des homicides de la police de Montréal tentaient toujours d'élucider, hier, les circonstances nébuleuses entourant la mort d'un homme survenue en début de semaine dans un immeuble à logements du quartier Côte-des-Neiges, à Montréal.

Le drame qui pourrait bien constituer le premier meurtre dans la métropole en 2003, s'est produit au petit matin, mardi, à l'intérieur d'un logement occupé par deux hommes.

Répondant à un appel fait au 911 par

l'un des locataires, les policiers se sont présentés à l'appartement 39 du 4750, rue De Cotret, vers 5h, pour y découvrir un individu sans connaissance. Souffrant de blessures sérieuses à la tête, l'homme de 34 ans a été traité sur place par des techniciens d'Urgences Santé, puis transporté à l'hôpital Royal Victoria.

Malgré tous les soins prodigués, il n'a jamais repris connaissance et a rendu l'âme vers 17h.

Comme cette mort semble des plus suspectes, l'enquête a été transférée à la section des homicides. Après avoir obtenu un mandat, les policiers ont finalement

pénétré hier après-midi à l'intérieur de l'appartement pour amorcer leurs recherches. Ils ont aussi rencontré l'ami et colocataire de la victime, qui était à la maison au moment du drame.

Considéré comme un témoin important — c'est lui qui a appelé le 911 — il est le seul à pouvoir raconter ce qui s'est vraiment passé dans l'appartement qu'il partageait avec la victime.

« Tout ce que l'on sait pour l'instant, c'est que la victime a subi des blessures inexplicables à la tête et que l'on traite cette affaire comme une mort suspecte », a indiqué hier à *La Presse* un officier responsable.

Trois Hells Angels dirigeants d'un réseau de drogue plaident coupable

Presse Canadienne

QUÉBEC — Les trois membres des Hells Angels à la tête d'un réseau de drogue démantelé à la conclusion de l'Opération 4H, il y a un an, ont plaidé coupable hier.

L'un d'eux, Daniel Hudon, a même déjà été condamné à 12 ans et huit mois de pénitencier. Les deux autres, Alain Harton et Magella Houde, connaîtront leurs sentences aujourd'hui. On aura alors réglé le sort de plus du quart de la quarantaine d'individus impliqués dans le réseau de trafic de stupéfiants qui sévissait dans la vaste région de Québec et qui s'étendait jusqu'au Nouveau-Brunswick.

L'exemple donné par les grands patrons indique qu'il n'y aura certainement pas de mégaprocès dans cette cause. Les difficultés rencontrées mardi dans la ven-

tilation des peines ont été aplanies par les procureurs de la Couronne, M^{es} Nathalie Jomphe et Jacques Casgrain.

Ainsi, Hudon a écopé de peines de 64 mois pour les infractions de complot, de trafic et de recel, de 64 mois pour gangstérisme et criminalité organisée, et de 24 mois parce qu'il s'est déclaré incapable de payer une amende de 227 446 \$. Ce montant correspond aux recels d'argent qui lui sont imputables. Il devra en outre purger la moitié de sa peine de pénitencier avant d'être admissible à une libération conditionnelle et le juge lui a interdit à perpétuité de posséder des armes.

Le ministère public réclame que Harton et Houde écotent de peines identiques à celle de Hudon. Les avocats des deux hommes suggèrent pour leur part des peines respectives de 10 et neuf ans.

Deux autres membres du réseau des

Hells, André-Jacques Guay, 31 ans, et Jean-Claude Bergeron, 35 ans, ont aussi plaidé coupable hier.

Si Guay ne se situait qu'au troisième palier de l'organisation en tant que distributeur ayant des vendeurs à sa solde, Bergeron, lui, agissait comme courrier de l'organisation.

La preuve policière démontre que Daniel Hudon trônait au sommet du réseau. Immédiatement au niveau inférieur, on trouvait Alain Harton et Magella Houde. Le premier s'occupait du contrôle des territoires. Il arbitrait les disputes entre ceux qui contestaient certains territoires, il réglait les conflits entre vendeurs et tranchait les débats. Quant à Houde, il s'assurait de l'approvisionnement auprès des distributeurs. En plus de prendre les commandes, il avait la responsabilité de la comptabilité de toute l'organisation.

100 Immobilier

170 COMMERCES ALIMENTATION, super marché, entreprise familiale, dans Lanaudière, incluant bâtisse neuve...

180 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER METROPOLITAIN, est de Mt, secteur ind., bureau-entrepôt, 10 000 pi. car., 514-640-8730

180 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER ADJ. Outremont. Beau 4000 car. commercial, atelier, bureau, accès portes vitrées n.veau sol, etc. 514-952-9457

186 BUREAUX À LOUER AVE C.D.N. 5174 près Queen Mary, 550 pi car. 2e étage; chauffe + unit air climatisé. 514-278-3404, Neclaria

203 AUDIOVISUEL 1 ACHETEUR de caméras 35 mm, 2 1/4 et numérique, Canon Nikon, Pentax... 514-707-7973

211 COLLECTIONS SALON DE L'ARME Dim. 12 janvier. Organisé par L.A.C.A.B.C. Détails samedi.

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE PRIX DU MANUFACTURIER Vente-Estime-Reparations Piano-Orgue... 8500 St-Laurent. 514-387-3755

212 ANTIQUITÉS, OEUVRES D'ART BIJOUX, 1, 2, 3, 4 ANTIQUITÉS ET/ou Achats antiquités, meilleur prix 514-247-8354

206 ÉLECTROMÉNAGERS MEUBLES et appareils ménagers, réfrigérateur 15 pi. c.u., un an d'usage. 514-331-4177

214 LIVRES A BON PRIX. Livres enr. achetés ou livres à domicile. Service courtisé 514-598-9483.

220 Animaux A.B.L. 514-256-7997. Bichon, Shih-Tzu, Collie, Caniche, Pom, Pug, Teckel, Boston, etc.

221 PERDU BAZAR antiquités, église St-Stephen's, 2000 Bourgeois, Chambly, 11 janv., 9h-16h. Info: Johanne 450-746-8918

221 PERDU BAGUE en OR avec pierre verte carée, brillants de chaque côté, perdue devant centre Villa-Maria, ven. 27 déc. Recompense 514-486-5354

228 BUREAU, TÉLÉPHONIE ACHAT-VENTE-LOCATION Fabrication, Mobilier. Du solide pour tout le bureau, magasin, école. Aussi usagé. Recouvrement de partitions, Panneaux et tables pour Centres d'appels. Gestion C.L.C. 514-278-7614

231 MACHINERIE OUTILS BANC scie, corroyeur, scie radiale, shaper, sableuse, cabinet Sand Blast, compresseur, perceuse. Remorque avec 2000 livres, etc. 450-629-8831

232 EQUIPEMENTS COMMERCIAUX EQUIPEMENT de travail, en très bonne condition, avec inventaire. Tél. au 450-460-4627.

233 CONSTRUCTION RENOVATION DECORATION RENOVIATIONS tireur de joint, plâtre, peinture, céramique, menuiserie. 514-865-4873

236 ON DEMANDE A ACHETER BOUTILLERIE Musique (514) 722-8741

Marché aux puces

2 PORTES garage GARAGA (16' x 7'6") et (12' x 7'8"), inclus thermos Garage 21'x31', ouvre-porte Garage 21'x31'... 450-862-4146

FRIGO four, sécheuse, ventilation, etc. etc. 514-523-5130 www.geocities.com/riebla/

PUTTING Challenge, Ultimate Edition. 72 trous différents, à 4 joueurs. 1500 \$US pour 1300 \$ Can. nég. 11-33-450-874-1617

AVEC D.C.N. 5174 près Queen Mary, 550 pi car. 2e étage; chauffe + unit air climatisé. 514-278-3404, Neclaria

FRIGO four, sécheuse, ventilation, etc. etc. 514-523-5130 www.geocities.com/riebla/

PUTTING Challenge, Ultimate Edition. 72 trous différents, à 4 joueurs. 1500 \$US pour 1300 \$ Can. nég. 11-33-450-874-1617

270 THÉRAPEUTIQUES MASSOTHÉRAPIE PRODUITS NATURELS LA SOURCE agréable hydrothérapie colonique, massage doux genres. 77. 514-342-4127

270 THÉRAPEUTIQUES MASSOTHÉRAPIE PRODUITS NATURELS MASSAGE PROFESSIONNEL Privé 514 254 - 7085

270 THÉRAPEUTIQUES MASSOTHÉRAPIE PRODUITS NATURELS STRESSÉ (E)Z FATIGUÉ(E) Suédois, Privé, Reçu, Julie, centre ville. (514) 286-1078.

304 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS DESIGNER D'INTÉRIEUR Niveau intermédiaire

310 BUREAUX Possédant au moins cinq années d'expérience, recherche pour occuper en droit civil. La connaissance de Word et une excellente grammaire sont exigées.

310 BUREAUX SYNDICAT cherche réceptionniste, temps plein, bilingue, environ 200 appels par jour. CV par fax 514-985-2227 ou briam@stcv.qc.ca

306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES ASSISTANT(E) DENTAIRE énergie, bilingue, pour bureau d'un spécialiste au centre-ville, équipe dynamique. (514) 933-7277

310 BUREAUX Secrétaire juridique Possédant au moins cinq années d'expérience, recherche pour occuper en droit civil. La connaissance de Word et une excellente grammaire sont exigées.

317 SECTEUR AUTOMOBILE 317 SECTEUR AUTOMOBILE

306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES ASSISTANT(E) DENTAIRE énergie, bilingue, pour bureau d'un spécialiste au centre-ville, équipe dynamique. (514) 933-7277

310 BUREAUX Secrétaire juridique Possédant au moins cinq années d'expérience, recherche pour occuper en droit civil. La connaissance de Word et une excellente grammaire sont exigées.

317 SECTEUR AUTOMOBILE 317 SECTEUR AUTOMOBILE

306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES ASSISTANT(E) DENTAIRE énergie, bilingue, pour bureau d'un spécialiste au centre-ville, équipe dynamique. (514) 933-7277

310 BUREAUX Secrétaire juridique Possédant au moins cinq années d'expérience, recherche pour occuper en droit civil. La connaissance de Word et une excellente grammaire sont exigées.

317 SECTEUR AUTOMOBILE 317 SECTEUR AUTOMOBILE

306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES ASSISTANT(E) DENTAIRE énergie, bilingue, pour bureau d'un spécialiste au centre-ville, équipe dynamique. (514) 933-7277

310 BUREAUX Secrétaire juridique Possédant au moins cinq années d'expérience, recherche pour occuper en droit civil. La connaissance de Word et une excellente grammaire sont exigées.

317 SECTEUR AUTOMOBILE 317 SECTEUR AUTOMOBILE

306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES ASSISTANT(E) DENTAIRE énergie, bilingue, pour bureau d'un spécialiste au centre-ville, équipe dynamique. (514) 933-7277

310 BUREAUX Secrétaire juridique Possédant au moins cinq années d'expérience, recherche pour occuper en droit civil. La connaissance de Word et une excellente grammaire sont exigées.

317 SECTEUR AUTOMOBILE 317 SECTEUR AUTOMOBILE

Offres d'emploi

325 TECHNIQUE, MÉTIERS, SOUS-TRAITEMENT CONSTRUCTEUR de maisons neuves, secteur résidentiel à Laval, recherche gérant(e) de chantier pour de nouvelles constructions. Tél. 514-828-2430.

334 SERVICES DOMESTIQUES COMPAGNIE canadienne de service d'entretien et de ménage. La principale a besoin de personnel expérimenté d'entretien et de ménage pour une maison de retraite à Ottawa. Veuillez envoyer résumés à La Presse, réf. 2653, C.P. 6041, Succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 3E3.

327 COIFFURE, ESTHÉTIQUE LOCAL À LOUER à St-Léonard pour esthétique et salon de beauté. Possibilité de clientèle si possible. Dans local bien établi. 514-324-9191 Vlc.

334 SERVICES DOMESTIQUES COMPAGNIE canadienne de service d'entretien et de ménage. La principale a besoin de personnel expérimenté d'entretien et de ménage pour une maison de retraite à Ottawa. Veuillez envoyer résumés à La Presse, réf. 2653, C.P. 6041, Succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 3E3.

327 COIFFURE, ESTHÉTIQUE LOCAL À LOUER à St-Léonard pour esthétique et salon de beauté. Possibilité de clientèle si possible. Dans local bien établi. 514-324-9191 Vlc.

334 SERVICES DOMESTIQUES COMPAGNIE canadienne de service d'entretien et de ménage. La principale a besoin de personnel expérimenté d'entretien et de ménage pour une maison de retraite à Ottawa. Veuillez envoyer résumés à La Presse, réf. 2653, C.P. 6041, Succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 3E3.

327 COIFFURE, ESTHÉTIQUE LOCAL À LOUER à St-Léonard pour esthétique et salon de beauté. Possibilité de clientèle si possible. Dans local bien établi. 514-324-9191 Vlc.

334 SERVICES DOMESTIQUES COMPAGNIE canadienne de service d'entretien et de ménage. La principale a besoin de personnel expérimenté d'entretien et de ménage pour une maison de retraite à Ottawa. Veuillez envoyer résumés à La Presse, réf. 2653, C.P. 6041, Succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 3E3.

327 COIFFURE, ESTHÉTIQUE LOCAL À LOUER à St-Léonard pour esthétique et salon de beauté. Possibilité de clientèle si possible. Dans local bien établi. 514-324-9191 Vlc.

334 SERVICES DOMESTIQUES COMPAGNIE canadienne de service d'entretien et de ménage. La principale a besoin de personnel expérimenté d'entretien et de ménage pour une maison de retraite à Ottawa. Veuillez envoyer résumés à La Presse, réf. 2653, C.P. 6041, Succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 3E3.

Services personnels Lucille Malchelosse et Lionel De Garie

401 SOUHAITS, ÉVÉNEMENTS 401 SOUHAITS, ÉVÉNEMENTS

406 LICNES DE RENCONTRES DRAGUEZ TOUTE LA NUIT à l'échange de nuit Appelez MAINTENANT GRATUITEMENT afin de contacter instantanément de formidables personnes pour de torrides conversations individuelles.

410 ANS ET OCCULTISME GRATUIT MEDIUM Nouveau Appelle (514) 990-4841

420 VENDORI RENCONTRE Au Pavillon des Gourmets Souper 18h30-22h (21h 10\$) 5680 Des Lauriers, Laval 450-473-2937

Véhicules automobiles

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BLAZER '98 4 ptes, 8 pneus + jantes, 108 000km, aut., a/c, débr. man. distance, 450-672-0169

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Caravan SE 2003 et 2002, 3.3 L., 16 000 km, 20 900 \$, tout équipé, bal. gar. Chambly Toyota-450-658-4334

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV 2000 EX, cuir, gris, pas kilométrage Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Excellent état, 26 500 \$, 450-659-0345

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 4x4, 98, 4 ptes, tout équipé, 12 850 \$, Fordier Ford 514-353-4444

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV 98, man., équipé, 10 995 \$, 450-449-3333

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES BUICK Rendez-Vous 2002, 2.4 L., 14 000 km. Pleine garantie, Mags. 26 400 \$, 450-434-6636

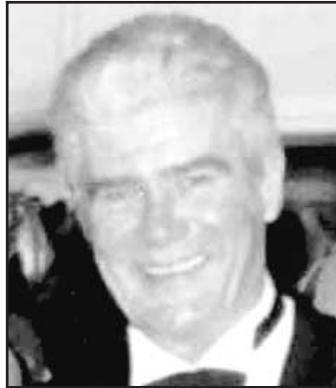
511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Explorer XLT 2002, V8, 24 000 km, noir, cuir, 7 pass., tout équipé, bal. loc. 24 mois 2 mois gratuits. 514-895-0955

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES HONDA CRV LX 99 automatique, 35 000 km, rouge Honda Blainville 450-435-1122

VOTRE HOROSCOPE CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces
www.capresse.ca



DU PUY, George Kelley

George Kelley Du Puy s'est éteint le 27 décembre 2002, au Barry Memorial Hospital de Ormstown, entouré de sa famille. Il laisse dans le deuil son épouse Suzanne Amiot, ses deux filles, Suzanne, mère d'Alexandra et de Mark (décédé) et Denyse, mère de Michael et Krystine.

Né au Texas, fils de Gladys Kelley et de Carl L. Du Puy, George fit ses études secondaires à Lufkin et obtint son diplôme à 16 ans. Après avoir gradué de Hill School (finishing school) à Postdam, Pennsylvanie, il fut admis à l'université Rice à Houston en sciences médicales. Lorsque les États-Unis entrèrent en guerre, George s'est immédiatement joint aux forces armées (US Army Air Corps qui devint plus tard US Air Force). Après deux ans d'entraînement, le lieutenant Du Puy fut envoyé en Asie (Chine, Birmanie, Inde) et affecté au 16th Combat Cargo Squadron qui survolait les Himalayas, connu sous le nom *The Hump*. Pour ses actes de bravoure, il s'est mérité la très distinguée Flying Cross (DFC). Il quitta l'armée avec le rang de major.

M. Du Puy termina alors ses études en sciences médicales à l'université Rice et s'inscrivit en droit à l'université du Texas à Austin de laquelle il obtint un doctorat en jurisprudence. De retour à Lufkin, George s'établit avocat et fut également courtier en valeurs mobilières. Il fut très engagé dans plusieurs organismes de charité dont le Lions Club pour lequel il fut nommé Deputy District Governor pour l'est du Texas. Il transportait également par avion des enfants handicapés pour qu'ils puissent recevoir des traitements spéciaux dans différentes villes.

Il mena la campagne électorale dans le district de l'est du Texas pour deux gouverneurs du Texas, un membre du Congrès et John F. Kennedy. Il fut nommé membre à vie de l'American Bar Association et de Hump Pilot Association.

Il quitta le Texas avec sa famille en 1964 pour s'établir à Montréal. Après avoir œuvré comme trésorier de IAC, il prit sa retraite à un jeune âge pour s'adonner à la pêche et à la chasse, ainsi qu'au squash avec ses copains du Atwater Club. Il aimait particulièrement sa résidence de St-Anicet sur le lac St-François où il a passé tous les étés de sa vie. Son grand-père Kelley était un Canadien qui revenait passer l'été au lac St-François avec sa famille.

M. Du Puy était renommé pour son sens de l'humour et apprécié pour sa grande humilité. Il sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Des funérailles très intimes, tenues selon ses dernières volontés, eurent lieu le mardi 31 décembre 2002.



GIGUÈRE, Laurent

À Laval, le 8 janvier 2003, à l'âge de 63 ans, est décédé monsieur Laurent Giguère, époux de madame Madeleine Grondin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Caroline (Ivan Bendwell) et Annik (Kosta Corriveau), ses petits-enfants Anne-Sophie et Simon-Olivier. Il laisse également son frère Rock (Ghislain Chartier), ses sœurs Marie, Jeannette et Soeur Alice, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et de nombreux parents et amis. Il sera exposé au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159, boul. St-Martin, Duvernay, Laval
(514) 270-3112

le vendredi 10 janvier de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le samedi 11 janvier à compter de 9 h, suivi des funérailles à 11 h, à l'église St-Martin, 4080 boul. St-Martin Ouest, Ville de Laval. Inhumation à une date ultérieure au cimetière St-Martin, Ville de Laval. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait des dons au Fonds de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal, 5000 rue Bélanger, Montréal, H1T 1C8.



GUÉRIN, Louis

À Montréal, le 7 janvier 2003, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Louis Guérin, policier retraité de la Ville de Montréal, époux de Mme Gilberte Carmel.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille, Nicol (Dick van Oenen) et sa belle-fille, Me Mireille Fortier (feu Jacques Guérin), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces et autres parents et amis.

Il sera exposé au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
(514) 270-3112

le vendredi 10 janvier de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Une réunion de prières aura lieu en la chapelle du complexe le samedi 11 janvier à 11 h. La famille sera présente à compter de 9 h. L'inhumation aura lieu au cimetière La Nativité de La Prairie, le lundi 13 janvier à 11 heures.

HAINAULT, Marcel

À Montréal, le 13 décembre 2002, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Marcel Hainault, époux de Pierrette Otis. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa sœur Diane Thomsen ainsi que belles-sœurs, neveux et nièces. Selon ses volontés, l'hainault ne sera pas exposé. La famille accueillera parents et amis à l'église St-Antoine à compter de 10 h 30 samedi matin. Les funérailles suivront à 11 h.

Direction funéraire Magnus Poirier inc.

HAMEL (Desautels), Noella
1915 - 2003
À Montréal, le 8 janvier 2003, à l'âge de 87 ans, est décédée Noella Desautels, épouse de feu Gérard Hamel. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Raymonde (Robert Girard), Louise (Jean-Paul Therrien), Nicole (Adrien Dandavino), sa belle-fille Katherine (feu Jacques Hamel), ses petits-enfants: Lyne, Isabelle, Anne, Mylène, Sébastien, Frédéric, Simon, ainsi que leur conjoint, ses arrière-petits-enfants, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
Repos St-François-d'Assise
6700, rue Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier 2003 à midi, en l'église St-Philippe, rue Delanauadière, angle Bélanger. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: jeudi de 19 à 22 h, vendredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, samedi 10 h.

HÉBERT, Georges
1909 - 2003
À l'hôpital Brome-Missisquoi, le 9 janvier 2003, est décédé M. Georges Hébert. Il laisse dans le deuil son épouse Renée Dufresne, ses deux fils, René (Diane) et Jean et plusieurs neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
3955, Côte-de-Liesse
angle Ste-Croix, St-Laurent

Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier, à 16 h, au complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: samedi 11 janvier de 14 à 16 h.

HÉTU, Luce Derome
À la Résidence Cooke du CHSLD Le Trifluvien, le 8 janvier 2003, est décédée à l'âge de 87 ans, Mme Luce Derome, épouse de feu François Hétu, demeurant à Trois-Rivières. La famille accueillera parents et ami(e)s au

Centre funéraire Rousseau et Frère
445 des Volontaires, Trois-Rivières

samedi, jour des funérailles, à partir de 10 h. Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier 2003, en l'église Cathédrale (362, Bonaventure, Trois-Rivières) de la paroisse Immaculée-Conception, à 13 h. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Louis. La défunte laisse dans le deuil ses sœurs et son frère: Jacqueline Derome (feu Laurent Duvall), Reine Derome, Louis Derome (Thérèse Clermont) ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Fondation Albatros Trois-Rivières (2325, 1^e Avenue, C.P. 1123 Trois-Rivières G9A 5K4) seraient appréciés. Renseignements: 1-800-246-6225

Télécopieur: 1-819-374-6227
condoleances@centrrouseau.com

LACHAPELLE, Marcel
1925 - 2003
À Montréal, le 8 janvier 2003, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Marcel Lachapelle, époux de Cécilia Hébert. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Danielle et Sylvie ainsi que son petit-fils bien-aimé Mathieu, son frère Gérard (Yvette Racicot), sa soeur Thérèse (Maurice Boyczum) ainsi que plusieurs parents et ami(e)s. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Une messe sera célébrée en l'église St-Anselme, 2700, rue De Rouen, Montréal, le samedi 11 janvier 2003 à 11 h.

Direction funéraire Alfred Dallaire inc.
(514) 270-3114

LAMONT DUMOULIN, Yvette
1923 - 2003
Au C.H.S.L.D. Ste-Dorothee, le 8 janvier 2003, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Yvette Dumoulin, épouse de feu Wilfrid Lamont. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jacques (Diane), Guy (Micheline), Nicole (Grégoire), Gilles (Monique), feu Lise, ses petits et arrière-petits-enfants, ses frères, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis(es). La famille accueillera parents et amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
222, boul. des Laurentides, Laval

Une réunion de prière aura lieu à la chapelle le vendredi 10 janvier à 14 h, et de là au cimetière St-Vincent-de-Paul. Heures des visites: vendredi de 10 h à 14 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne de l'arthrite seraient appréciés.

LAPOINTE (née Manseau), Cécile
De Longueuil, le 8 janvier 2003, à l'âge de 87 ans, est décédée Mme Cécile Manseau, épouse de M. Léo Lapointe. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Monik (André Corriveau), Jean-Marc (France Carbonneau), ses petits-enfants ainsi qu'autres parents et amis. Exposée à:

La Maison Darche
Réseau Dignité
505, boul. Curé-Poirier Ouest, Longueuil

Une liturgie de la Parole aura lieu le samedi 11 janvier à 20 h 30, en la chapelle de la résidence et de là au crématorium Darche. Heures des visites: samedi 11 janvier de 13 h à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30. Au lieu de fleurs, des dons à l'Association du diabète de la Rive-Sud seraient appréciés

Direction funéraire Alfred Dallaire inc.
(514) 270-3114

LAROSE, Soeur Juliette, c.n.d. (S.S. Olivier)
Décédée à l'hôpital Général juif - Sir Mortimer B. Davis, le mercredi 8 janvier 2003, à l'âge de 82 ans et 9 mois dont 62 ans de vie religieuse à la Congrégation de Notre-Dame. Elle était la fille de feu Olivier Larose et de feu Marie-Anne Caron. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses sœurs Rita et Thérèse Larose Rompré (Jean-Paul), ses frères: Guy (Laurence Dusablon) et Jacques (Denise Jacob), sa belle-sœur Gaby Laganière Larose (feu Jean-Paul), ses neveux et nièces, cousins et cousines. Exposée le vendredi 10 janvier de 16 à 21 h. Célébration de prières le même jour à 19 h 30 et funérailles le samedi 11 janvier à 10 h à la

Maison mère
4873, avenue Westmount, Montréal

L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.
Direction funéraire Alfred Dallaire inc.
(514) 270-3114

LAVALLÉE, Simone
1910 - 2002
À Montréal, le 5 décembre 2002, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme Simone Lavallée. Elle laisse dans le deuil sa sœur Madeleine (Albert Lapierre), son frère Roger ainsi que de ses neveux et nièces. Les funérailles auront lieu le 11 janvier 2003 à 14 h, en la chapelle du Centre funéraire Côte-des-Neiges. Des dons pour la Société Alzheimer de Montréal inc., seraient appréciés. Direction funéraire:

Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, ch. de la Côte-des-Neiges, MtL
Tél.: (514) 342-8000



LEBOUTILLIER, Alphonse

1913 - 2003
Au terme de 89 années d'une vie bien remplie, Alphonse, gaspésien dans l'âme, nous a dit au revoir, le 7 janvier 2003, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Pour son épouse, Mabel Dunn, il fut un compagnon et complice de tous les instants pendant 60 ans. Pour sa sœur aînée, Agathe, 96 ans, il fut un pilier. Pour ses enfants, John (Lise), Herbert, Susan (Christian) et Irène (André), il fut un phare. Pour ses petits-enfants, Elizabeth, Patrick (Isabelle), Carl, Jérôme, Carole, Fabien, Lise Maiwenn et Marie, il fut un havre. Pour ses arrière-petits-enfants, Laurence, Emma et Megan, il fut un patriarche vénéré. De nombreux autres parents et amis se rappelleront son bon souvenir.

La famille recevra les sympathies le vendredi 10 janvier de 19 à 22 h et le samedi à compter de 11 h, au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
3517, boul. Lévesque O., Chomedey
H7V 1E9
Tél.: (514) 735-2025
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier à 14 h en l'église St-Pie X de Laval, 1065, boul. Pie X, Chomedey. Ses cendres seront déposées ultérieurement à Percé, Québec.

À sa mémoire, des dons à la Fondation du Manoir LeBoutillier, 578, boul. Griffon, C.P. 37, L'Anse-au-Griffon, Gaspé (Québec), G0E 1A0, seront grandement appréciés.

LELIÈVRE, Roland
Retraité de Seagram
À Montréal, le 8 janvier 2003, à l'âge de 78 ans, est décédé Roland Lelièvre, époux en premières noces de feu Anita Guérin et en secondes noces de Nicole Verville. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Francine (Robert Boisnu), sa petite-fille Geneviève, ses deux frères Gérard et Gilles, ses deux sœurs Donald et Aline, neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier à 11 heures, en l'église Saint-Paul-de-la-Croix (10215, rue Georges-Baril). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Société Alzheimer seraient appréciés. La famille recevra les condoléances à l'église à partir de 10 h 30.

Direction Urgel Bourgje
www.urgelbourgje.com



LEROUX, Irène (née Latreille)

1913 - 2003
Au CHSLD Tréfle d'Or Châteauguay, le 8 janvier 2003, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Irène Latreille, autrefois de Delsion, épouse de feu Rodolphe Leroux. Elle laisse dans le deuil ses enfants Thérèse (André Lefebvre), Jean-Guy (Janie-Rose Steel) Armand (Ginette Carrière), Suzanne (Gilles Terriault), Pierre (Huguette Fontaine) et Ginette, ses sept petits-enfants, six arrière-petits-enfants, plusieurs parents et amis. Exposée au

Salon funéraire Poissant & Fils Itée
198, Principale, Delsion
Tél.: (450) 632-0803

Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier à 11 h en l'église Sainte-Thérèse de Delsion. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visites: vendredi 18 à 22 h, samedi dès 9 h.



MALARTRE, Hélène née Hébert

1920 - 2003
À Montréal, le 7 janvier 2003, l'âge de 82 ans, est décédée Hélène Hébert, épouse de Roger Malartre. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Daniel, Murielle, Sylvie, ses petits-enfants Carl-Alexandre, Jonathan, Guillaume, Estelle et Benjamin, de même que ses sœurs Cécile, Jeannette ainsi que ses voisins et amis de l'Association des handicapés de St-Laurent. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
745 boul. Crémazie Est, Montréal
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier à 10 h en l'église Saint-Simon-Apôtre, 145 Beauharnois Ouest, Montréal et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Des dons à l'Association Diabète Québec seraient appréciés. Heures de visites: vendredi de 14 à 22 h, samedi à partir de 9 h.

MARLEAU ST-JACQUES, Juliette
1915 - 2003
À Valleyfield, le 9 janvier de l'an 2003, à l'âge de 87 ans, est décédée Juliette Marleau St-Jacques, épouse de feu Marc St-Jacques, résidant à Valleyfield. Elle laisse dans le deuil son fils Michel (Suzanne Gaboury), ses petits-enfants Marc et Isabelle, son arrière-petite-fille Marine, ses frères et sœurs, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces, parents et amis. Funérailles le samedi 11 janvier 2003, à 13 h, en l'église St-Esprit de Valleyfield, suivies de l'inhumation au cimetière de Valleyfield. Des dons à la Fondation du C.H.R.S. de Valleyfield seraient appréciés. Direction des funérailles:

Ernest Montpéit & Fils inc.
200, rue Champlain, Valleyfield
450-373-3511



OUELLET, J. Donat

1917 - 2003
À l'hôpital Pierre-Boucher de Longueuil, le 5 janvier 2003 s'est éteint paisiblement Donat Ouellet, âgé de 85 ans. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Gemma St-Gelais, ses enfants: Gilles (Claudette Harbour) Denise, André (Claudette Jacques), Françoise (Gilles Collin) Madeleine, Jean-Guy, ses petits-enfants Étienne, Gabriel, Sylvie, Alain, Daniel, Annie, Ariane, Richard, et Andréanne, ainsi que ses arrière-petits-enfants Mélina, Raphaël et Martine.

Parents et amis pourront lui rendre un dernier hommage le vendredi 10 janvier de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et le samedi 11 janvier de 9 à 11 h au

Salon funéraire Maurice Demers
1734, rue Principale, Ste-Julie
(450-467-4780)

Le service funéraire aura lieu à la chapelle du salon funéraire le samedi 11 janvier à 11 heures.

Au lieu des fleurs, des dons en sa mémoire à la Maison Victor Gadois seraient appréciés.

PERRAULT (Mignault), Valérie

1914 - 2003
À Westmount, le 8 janvier 2003, à l'âge de 88 ans, est décédée Madame Valérie Mignault Perrault. Elle a rejoint son époux bien-aimé, l'Honorable Châteauguay Perrault. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Thérèse (Yves Chatel), Anne (François Rondeau), Marie-Dominique (Claude Nadeau), Alix (Philippe Joncas) et Nicolas (Johanne Morel), ses petits-enfants: Dominique, Guillaume, Anne-Marie, Marie-Eve, Nicolas et Oliver ainsi que des amis très chers. Elle est née à Montréal et était la fille de feu Colonel Arthur Mignault et de feu Marie-Béatrice Boyer. Elle a fait ses études chez les dames du Sacré-Coeur. Elle s'est impliquée comme bénévole dans plusieurs organismes dont l'Institut de réadaptation, la Popote roulante, le Château Ramezay et l'hôpital Douglas. La famille recevra les condoléances au salon:

Alfred Dallaire inc.
1111, rue Laurier Ouest, Outremont
le jeudi 9 janvier de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles auront lieu le vendredi 10 janvier à 11 h, en l'église St-Germain (28, av. Vincent d'Indy, Outremont). Le cortège se rendra ensuite au cimetière Notre-Dame-des-Neiges pour l'inhumation. Au lieu de fleurs un don à l'Association québécoise de l'encéphalomyélite myalgique, serait apprécié (AQEM - fatigue chronique, complexe de santé Reine-Elizabeth, 2100, Marlowe, bureau 527, Montréal, Qc, H4A 3L5.)



PLOURDE, Roland

1907 - 2002



GAGNÉ, Yvonne

1910 - 2003

À l'Institut Universitaire de Gériatrie de Sherbrooke, le 30 décembre 2002 et le 8 janvier 2003 respectivement, sont décédés monsieur Roland Plourde, à l'âge de 95 ans, et son épouse madame Yvonne Gagné, à l'âge de 92 ans.

Ils laissent dans le deuil leur fille Lisette et leur gendre, le docteur Philippe Dionne, leurs petites-filles Sylvie, Lise et Michèle (Jean Charest) ainsi que leurs arrière-petits-enfants Laurence, Emmanuelle, Virginie, Amélie, Antoine et Alexandra.

Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier à 14 h en l'église St-Elizabeth de North Hatley. La famille sera présente dès 13 h pour recevoir les condoléances.

En guise de sympathie, des dons peuvent être envoyés à la Société Alzheimer de l'Estrie.

RAPHAËL, Lise-Anna Jean-Baptiste

1910 - 2003
Au centre de gériatrie de l'Université de Montréal, le lundi 6 janvier 2003, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme Lise-Anna Jean-Baptiste Raphaël veuve de Jean-Constant Raphaël. Elle laisse dans le deuil ses fils Frantz (Evelyne Damas), Serge (Adeline Jean-Baptiste), ses petits-enfants Clavdia, Nadja (Rudi Sajous), Cleavans, Vanessa, Cynthia, ses arrière-petits-enfants Roxanne et Xavier-Alexis, ses frères et sœur Clotilde Olivier, Georges (Marjorie) et Roger, ses belles-sœurs, neveux et nièces autres parents et amis(es). Exposée au

Salon funéraire Alfred Dallaire inc.
1111, Laurier Ouest, Outremont
514-270-3111

Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier à 13 h, en l'église St-Viateur d'Outremont, angle Laurier et Bloomfield, et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgje Montréal, 3955, Côte-de-Liesse, St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: vendredi 10 janvier de 18 h à 22 h, samedi 11 janvier de 11 h à 13 h. Nous désirons remercier sincèrement tout le personnel du 3e étage Ouest du centre de gériatrie de l'Université de Montréal pour la qualité de leurs soins et la grande compassion dont ils ont fait preuve.



RIOPEL, Fernande (née Beaulieu)

1929 - 2003
À Montréal, le 8 janvier 2003, à l'âge de 73 ans, est décédée Fernande Beaulieu, épouse de Wilfrid Riopel. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Jean, Pierre (Martine) et Louise (Paul), ses petits-enfants Katherine et Vincent ainsi que ses sœurs, son frère, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 11 janvier à 14 h en l'église Saint-Simon-Apôtre (145, rue Beauharnois à Montréal). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du coeur seraient appréciés.

Direction funéraire Urgel Bourgje
www.urgelbourgje.com



RIOUX, Michel

1942 - 2003
À Fribourg, en Suisse, le 7 janvier 2003, la veille de son 61^{ème} anniversaire, il a fait un dernier sourire à ses proches qui ont partagé son courageux combat des derniers mois. Deuxième fils de feu Jacques L. Rioux et Madeleine Ménard, longtemps enseignant, puis homme d'affaires bien connu à St-Constant, il opérait depuis 10 ans en Suisse une autres entreprise familiale florissante, Chip Sport.

Secret, travaillant, généreux, farceur et fonceur, cet homme de coeur laisse dans le deuil son épouse et complice de toutes les aventures, Huguette (née Dubois), ses fils et partenaires Benoît (Sara Chamberland) et Martin (Carole Raval), ses frères André (Denise Deschamps), Daniel (Carmel Dumas) et Sylvain (Diane Grenier), ses beaux-frères, ses belles-sœurs, ses neveux et ses nièces, ses oncles et ses tantes ainsi que de nombreux amis au Québec, en Floride et en Suisse.

Après le service funéraire en Suisse, sa famille ramènera ses cendres en terre québécoise et invite parents et amis à se joindre à elle pour un dernier hommage à l'église de St-Constant, rue St-Pierre, le samedi 11 janvier 2003 à 14 h 30.

La famille demande à ceux qui le désirent de faire un don à la Société canadienne du cancer.



TÉTREAULT, Johanne

1948 - 2003
Après un pénible combat contre la maladie, Johanne Tétreault, âgée de 54 ans, géologue retraitée d'Hydro-Québec, nous a quittés tôt le matin du 7 janvier 2003 au CHUM (hôpital St-Luc). Elle laisse dans le deuil ses parents, Jean-Paul Tétreault et Rita Bourgeois, son frère, Louis, résidents de Nominique. Elle plonge dans la tristesse de nombreux oncles et tantes, cousins et cousines, en particulier Pierre Laporte et Chantal Bourgeois ainsi que ses amis fidèle Hélène Roy, Ghyslaine Trépanier, Michel Suppa, Danielle Frève et Claudette Gravel. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgje
61, Blainville Ouest, Ste-Thérèse
www.urgelbourgje.com

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: samedi de 19 à 22 h.

PRIÈRES

PRIERE A LA SAINTE VIERGE
La plus belle fleur de Mont-Carmel, vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du Fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Etoile que tu es ma Mère. Sainte Marie Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, je vous demande humblement, du fond

de mon coeur, de me secourir dans ma demande, je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie, qui avez conçu sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous (3 fois). Bonne Sainte Vierge, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Récitez cette prière 3 jours de suite et faites-la publier, vous serez exaucé. I.G.

REMERCIEMENTS

JE REMERCIE le Seigneur, ma parenté, et amis là-haut pour faveurs obtenues. M.C.C.

Association d'entraide Ville-Marie

CANCER :
Soins palliatifs à domicile
et
Soutien bénévole

depuis 1973

quand chaque jour compte!

(514) 272-7200
Montréal et Laval

MOT MYSTÈRE

POLICE ET JUSTICE - Un mot de 6 lettres

A E L U T S A G R E U Q A R B
 C R I M E F A I T R R P V U S
 T J E C O P E R E C T U I E R
 E T E U Q E R N C I E O S T E
 C D R U Q U G E U D L S R U I
 R E N V O I E R M N Y E G C T
 O E T R O M P E E I T O E E O
 U S T P R M I U E S L C X L
 R P M U O O E N R E F E R E I
 G E O E C L R R T A X E R N N
 A C T S E E A S R I Y E U L J
 R E S S O R X R L O M P M A U
 D S I A E R U E N I M E E P S
 E O C C I S R F G I B E T S T
 N E R V I J O U I S S A N C E

- | | | | |
|-----------|-----------|------------|---------|
| ACTE | ESPECES | INTIME | PIQUER |
| ARRETER | ESTER | JEU | POLAR |
| AVIS | EXECUTER | JOUISSANCE | RAFLE |
| BRAQUER | EXECUTEUR | LEGS | REMISE |
| CASSE | EXEMPT | LESION | RENOI |
| COUR | EXILER | LOI | REQUETE |
| CRIME | FERS | MEFAIT | ROSSER |
| DECES | GARDE | MINEURE | STYLET |
| ECOPER | GIBET | MORTE | TAXER |
| ECROU | ILOTIER | NERVI | TIERS |
| ECUMEUR | IMMOLER | NIER | TROU |
| EMPOIGNER | IMPUNI | NOYER | USURE |
| EPIER | INDIC | OCCIS | |
| ERGASTULE | INJUSTE | PAL | |

Solution du dernier problème : IROISE

10/01/2003

11194

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de William

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

U	S	A	P	B	I	M	T	S	R	E	S	A	L	D	E	S
	N	O	A	M	O	D	D	E	E	V						
	F	U	N	P	L	R	I	S								

Solution du dernier numéro : La valeur d'un professeur se mesure à la personnalité de ses élèves.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

10 janvier 2003

06678

HORIZONTALEMENT

- Entrecouper.
- Puissance navale - Chiche.
- Ensuite - Pas à eux - On y trouve peu d'animaux.
- Fait avec audace - Qui manque de sérieux.
- Interrompt - Lignes osseuses saillantes.
- Interjection - Constant - Pas diligent.
- Pour épousseter - Première personne.
- Rayon - Projectile.
- Mettre mal à l'aise - Partie avant d'un navire.
- Épopée familiale - Terme de civilité.
- Provoquer une réaction - Préposition.
- Délimite nettement un problème - Exigeant.

VERTICALEMENT

- Encaisser - Qui est décharné.
- Envie de vomir - Le sisal en est un.
- Classés - Mettre quelqu'un dans une situation sans issue.

- Mets délicat - Sur la table - Le bonsaï l'est.
- De là - Plante potagère - Largeur d'une étoffe.
- Marque la similitude - Officier.
- Qui ne varient pas - Utiles en couture.
- Rend service au dermatologue - Prétend (à).
- Unité d'énergie - Briller.
- Objet curieux - Kyste du cuir chevelu.
- Dieu à tête de faucon - Somme d'argent engagée - Argon.
- Goûte - Avoir une réalité.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	B	A	G	A	R	R	E	A	U	B	E
2	A	B	I	M	E	E	S	A	V	O	N
3	B	E	B	E	N	E	E	A	B	C	
4	I	R	E	R	E	T	A	B	L	I	R
5	O	R	T	I	E	R	U	E	N	E	
6	L	A	R	A	P	E	A	G	E		
7	E	N	G	A	G	E	S	U	R	S	
8	T	A	I	N	D	E	A	L	I		
9	G	L	A	R	D	P	R	I	E	E	
10	A	M	E	R	E	T	E	N	U	S	
11	G	A	R	D	E	E	S	V	E	R	T
12	A	I	E	U	L	T	R	E	S	S	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LA PRESSE

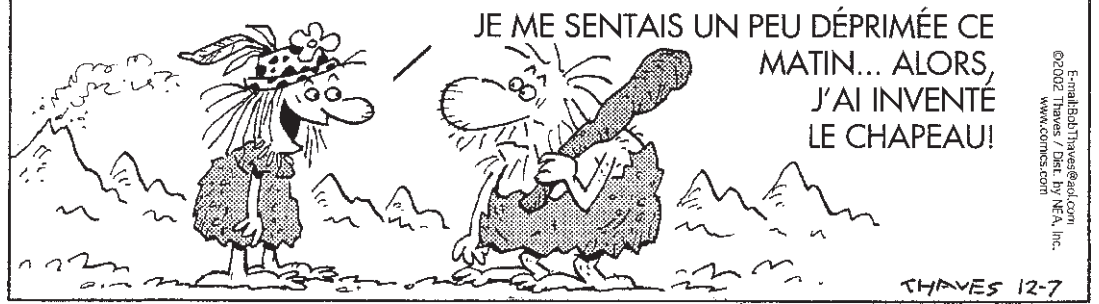
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



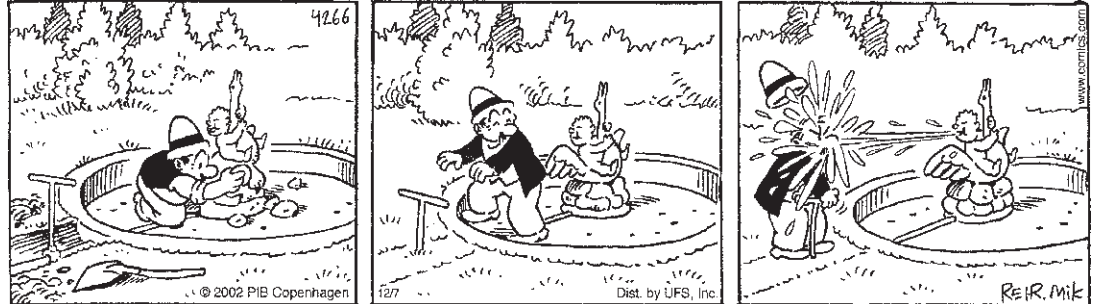
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LE ROMAN DE SARA

- 105 -

Je ne sais pas où est cette source! Je ne vois pas le chemin pour m'y rendre.

Ma mère m'a dit que je verrais la septième flamme en temps et lieu.

Je ne la vois toujours pas, maman!

En colère et à bout de forces, je me lève, décidée à défier cette nuit claire et entêtée.

Le visage de Mandoline s'installe dans mon esprit.

Au coeur de sa nuit noire, mon amie a demandé: «Qui est cette Puissance supérieure? Peut-elle vraiment m'aider?»

Sabrina l'appelle sa grande Maître.

Je hurle:
 - Je ne sais pas qui tu es! Je ne sais pas comment te nommer! Je ne sais même pas si tu existes! Mais si tu existes, peux-tu m'aider, moi aussi?

Mes larmes, pesantes comme les silences de Sabrina Rasa, tombent sur le rocher.

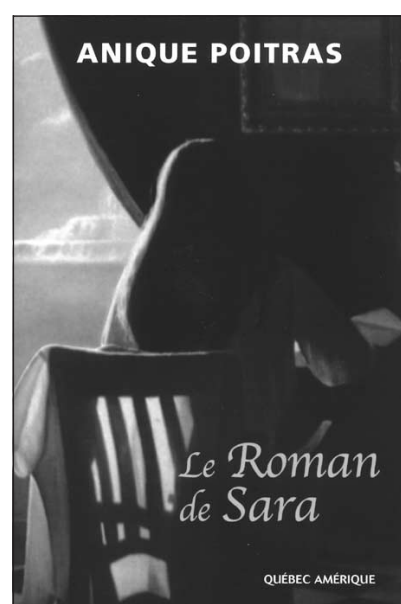
CHAPITRE 113

Quelque part en juillet.

Sylvie n'a toujours pas donné signe de vie, et le seul ami que j'ai dans ce pays continue à se soucier de moi comme de sa dernière chemise. J'aurais dû tourner mon idée sept fois dans ma tête avant de m'envoler pour le Yukon! Je pourrais crever au fond des bois; qui s'en préoccuperait?

Je n'ai rien mangé depuis deux jours. La nuit dernière, j'ai à peine dormi et j'ai fait trois fois le même rêve. Perdue dans une chambre blanche, je cherchais désespérément la porte, mais je ne la trouvais pas. Ou bien la poignée me restait dans la main comme j'étais sur le point de la tourner. Puis j'ai fait un horrible cauchemar. J'ai des frissons rien qu'à y repenser.

Je comptais les petites flammes que j'avais reçues de ma mère. Il y en avait six. Je m'apprêtais à recevoir la septième. Confiante, je tendais les mains vers la lumière,



paumes ouvertes. Soudain, une hache à la lame argentée s'est abattue brutalement et a tranché mes poignets.

Mes mains sont tombées sur le sol. Je les regardais, paniquée, incapable de les ramasser avec mes moignons saignants. Puis mes mains se sont levées et se sont secouées en quittant la mare de sang. Elles se sont mises à courir dans l'herbe, semblables à des lutins joyeux, puis elles ont disparu dans la lumière blanche qui m'aveuglait.

Je me suis réveillée terrifiée, en touchant mes doigts. Je les ai comptés trois fois pour être bien certaine qu'il ne m'en manquait aucun - Sara!

La voix de Sabrina me fait tressaillir. J'échappe mon stylo, le ramasse et referme mon cahier.

La dame en blanc m'aperçoit, assise au bord de la rivière, et se dirige vers moi.

- Le moment est venu, prononce-t-elle.

Mes jours étaient-ils comptés sans que je m'en doute? Sabrina cache-t-elle une hache dans la poche de son tablier et s'apprête-t-elle à s'en servir? Cette femme est peut-être cannibale! Et la gitane du Nord, sa complice!

J'espère de tout mon coeur que je suis juste en train de «paranoier».

Sabrina me prend la main. Je détourne la tête pour échapper à ce regard cendré trop clair.

«Le moment est venu», m'a-t-elle dit.

Je vais mourir! Je sais que je vais mourir! Je n'ai pas fait ce cauchemar par hasard!

Ce chemin de lumière, je le connais, pourtant. Il m'avait été très difficile d'en revenir, la première fois. J'aurais pu traverser cette bordure pour rester avec Serge. J'y suis même retournée, par la suite, pour y conduire ma mère.

Pourquoi suis-je si effrayée, à présent?

- Retournez-y.

Stupéfiée par la réplique de Sabrina, je retire violemment ma main de la sienne.

- Tu n'as rien à craindre, je suis avec toi, ajoute-t-elle, la main toujours tendue, mais sans insister.

Je voudrais partir en courant. Pourtant je reste là, prisonnière d'une tristesse sans fond qui me cloue sur place.

Je lève les yeux sur Sabrina.

- Il y a un noeud à défaire; un noeud resté là-bas, la première fois. Tu dois y retourner.

Sabrina a fermé les yeux.

- À toi de décider, Sara.

Je ne sais plus quoi penser.

- Ferme les yeux, ajoute-t-elle en appuyant sa main sur mon dos.

À SUIVRE



© 2000 Éditions Québec Amérique Inc.